

► Politique : recrutement du Service national universel, c'est parti Pour le « creuset républicain »

■ Gabriel Attal, secrétaire d'État à la jeunesse, est à Vernon et Évreux aujourd'hui. Accompagné de Sébastien Lecornu, ministre aux Collectivités territoriales et de Geneviève Darrieussecq, secrétaire d'État auprès de la ministre des Armées, il va lancer officiellement la campagne de mobilisation des volontaires pour le Service national universel.

■ Le département de l'Eure est l'un des treize pilotes. En juin, des jeunes - le gouvernement espère en mobiliser près de 3 000 - vont ainsi découvrir ce nouveau dispositif. Gabriel Attal nous en dit davantage.



Gabriel Attal s'est rendu dans les treize départements pilotes, il finit par l'Eure, aujourd'hui lundi (photo AFP)

Vous lancez officiellement le recrutement pour le Service national universel (SNU), pourquoi le faites-vous dans l'Eure ?

■ **Gabriel Attal** : « Il y a treize départements pilotes pour le SNU. Un par région métropolitaine et un d'Outre-mer, la Guyane. J'ai effectué des déplacements dans chacun. L'Eure sera le dernier et ce déplacement coïncide avec l'ouverture nationale de la campagne de recrutement pour la phase pilote, je la lancerai donc à ce moment-là. »

Combien de jeunes comptez vous recruter ? Quelles sont les conditions pour postuler ?

■ « Entre 2 000 et 3 000 : on compte entre 100 et 200 jeunes concernés par département. Pour postuler il faut avoir entre 15 et 16 ans, être dans l'année suivant sa classe de 3e et résider dans un des départements pilotes. Une sélection sera effectuée par les recteurs et préfets. J'ai donné comme critère de sélection que les cohortes qui seront sélectionnées représentent la diversité de la jeunesse de chaque département. À cet effet, les préfets et recteurs ont mené un travail, en amont, pour avoir une photographie de la jeunesse dans chaque département. Il va aussi falloir aller chercher des volontaires pour être certains que les jeunes ne viennent pas tous du même milieu social. Car avec cette phase pilote, ce qui est important, c'est de mesurer les impacts en termes de mixité, de cohésion territoriale... »

La phase pilote débute en juin. Quand le dispositif sera-t-il généralisé et rendu obligatoire à tous les jeunes de 16 ans ?

■ « La première phase pilote aura lieu du 16 au 28 juin. Dès 2020, l'ensemble des départements français lanceront le SNU. Ceux pilotes accueilleront dès l'année prochaine plus de jeunes. Le rapport du général Daniel Menaouine propose la généralisation en 2026. J'ai dit que je souhaite aller plus vite [Gabriel Attal a évoqué l'échéance de 2022-2023, Ndlr] mais on aura une date plus précise après la phase pilote. »

Comment cela va-t-il se dérouler ?

■ « Dans l'Eure, les volontaires seront hébergés dans les internats des lycées Léopold-Sedar-Senghor, Aristide-Briand et horticole d'Évreux. Il s'agira de jeunes qui viendront des douze autres départements. Les appelés de l'Eure effectueront le SNU dans un autre département. »

Par qui les jeunes seront-ils encadrés et comment se passera la première

session qui dure quinze jours ?

■ « L'encadrement sera hybride. Il y aura des animateurs, des éducateurs spécialisés, des personnels de l'Éducation nationale et des militaires. Ils seront formés au niveau national, en avril.

Pour les activités, il y aura des modules nationaux, par exemple pour savoir réagir en cas d'événement grave comme une catastrophe naturelle, un attentat terroriste... Les jeunes suivront aussi des modules de cohésion, en extérieur : course d'orientation, raid en forêt... Il y aura aussi des modules sur les valeurs de la République et les institutions. Et d'autres sur les écogestes, la protection de l'environnement.

On s'appuie également sur des ressources et des sites locaux. Par exemple dans l'Eure, il paraît logique que les modules concernant la protection de l'environnement se déroulent à Biotropica et ceux touchant à la défense à la base aérienne 105. »

Il y a ensuite une deuxième session...

■ « Là les jeunes, dans leur département, effectuent une mission d'intérêt général, pendant quinze jours. Le comité de pilotage du département proposera des missions dans des associations, des collectivités locales et auprès de corps en uniforme. C'est de l'opérationnel, pas un stage d'observation ! »

Quel budget est consacré à ce nouveau dispositif ?

■ « Pour la phase pilote, on sera autour de 4 millions d'euros. C'est difficile de faire une extrapolation quand le SNU sera généralisé car des économies d'échelle seront alors réalisées »

Quel est l'objectif de tout ça, le but du SNU ?

■ « Il y en a trois. Le premier est l'occasion de créer un moment de creuset républicain où des jeunes d'horizons sociaux et géographiques différents se retrouvent autour des valeurs de la République. Le deuxième est de leur apporter un certain nombre de formations dans une société où les risques ont changé, par rapport au service militaire. Et le troisième est de lever les freins à l'engagement. S'engager c'est bon pour l'intérêt général mais aussi pour celui qui s'engage. Il découvre des choses, grandit, prend confiance en lui. Il y a encore trop peu de jeunes qui s'engagent par ce qu'ils ne mesurent pas qu'ils ont à apporter à la société. »

TROIS MINISTRES À VERNON ET ÉVREUX

Gabriel Attal, Sébastien Lecornu et Geneviève Darrieussecq sont dans l'Eure lundi. Ils s'arrêteront d'abord, en fin de matinée, au collège Cervantès de Vernon pour échanger avec des élèves de la classe de défense et citoyenneté.

En début d'après-midi, les ministres seront à

Évreux pour une visite du lycée Aristide-Briand, de son internat et des locaux retenus pour l'accueil des appelés au SNU. Au sein de l'établissement, les membres du gouvernement échangeront avec des élèves de seconde autour du SNU et en présenteront les modalités.